

20^c.

Journal du Lot

20^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

LOT et Départements limitrophes	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements	9 fr.	16 fr. 50	30 fr.
	9 fr. 50	17 fr. 50	32 fr.

TELEPHONE 31 COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 50
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	1 fr. 50
RECLAMES 3 ^e page (— d° —)	2 fr. 50
» 2 ^e page (— d° —)	4 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

L'antagonisme entre les doctrines, invoqué par M. Léon Blum, est-elle le véritable motif de son refus de participer au pouvoir ?

Nous sommes en vacances. Le moment est propice aux discussions doctrinales. Ce sont choses sérieuses et sujets intéressants dont il n'est pas possible de s'occuper pendant les périodes d'activité. Rien n'est aussi funeste aux valeurs intellectuelles, rien n'est aussi ruineux pour l'esprit que l'obligation du travail alimentaire. La vie active est une vie de bête attelée, qui rend inutiles les plus hautes facultés humaines et réduit à l'état de mécanique en mouvement un être dont toute la dignité est dans la pensée...

Mais cela nous entraînerait trop loin de notre sujet...

Donc, on discute beaucoup sur les doctrines politiques et sociales. C'est toujours M. Léon Blum qui tient le centre de ces controverses. Mais il est aidé maintenant par son camarade et complice Paul Faure qui est venu lui apporter du renfort. A eux deux, ils redonnent chaque matin qu'il est impossible au socialisme de participer avec les républicains aux charges et aux responsabilités d'un gouvernement dont il n'aurait pas la haute direction...

La théorie n'est pas nouvelle et ne mériterait pas une particulière attention si les deux controversistes n'avaient apporté pour la défendre un argument, au moins inattendu.

Ils prétendent qu'entre les républicains et les socialistes toute action commune au pouvoir est impossible. Et pourquoi s'il vous plaît ?

Ici, résumons bien ! Voici la raison, récemment découverte, de MM. Léon Blum et Paul Faure.

Il existe entre eux et nous une divergence de doctrines qui leur semble irréductible. Les républicains ne sont pas marxistes et les socialistes le sont...

Ah ! ça, ces messieurs nous feraient-ils l'honneur de plaisanter ? Que les républicains ne soient pas collectivistes, c'est une chose que nous savons depuis quelque temps déjà. Mais que les socialistes le soient à ce point-là, vraiment nous l'avions oublié.

Et ce n'est fichtre pas de notre faute, car les socialistes ne semblaient pas s'en souvenir beaucoup. Jamais théoriciens ne furent plus discrets sur sur l'existence de leur théorie. Jamais il n'en est question dans leurs discours. Jamais on n'en relève la trace dans leurs actes. Alors, qu'est-ce qu'ils en font de ce dogme suprême ?... On dirait qu'ils en ont honte. Le culte qu'ils lui rendent est si secret et si mystérieux que nul ne s'en aperçoit du dehors. Il y a peut-être du collectivisme dans le socialisme français, mais alors il y est incongnito.

En tout cas, ils ne s'en vantent pas en public. Tous leurs soins, quand ils se présentent aux électeurs c'est de leur cacher et si par hasard on leur pousse une colle là-dessus, ils se défendent avec indignation de songer à porter sur la propriété une main sacrilège.

Alors, qu'est-ce qu'ils nous racontent les citoyens Léon Blum et Paul Faure ?... Avant d'invoquer si haut le principe marxiste, ils devraient bien commencer par y convertir les socialistes, ses soi-disant partisans !...

Et, d'autre part, où voit-on, à quel signe distingue-t-on qu'il puisse être prochainement question d'une application même fragmentaire de cette nébuleuse et informe conception sociale que personne encore — pas même ses inventeurs — n'a pu expliquer et définir ?...

L'autre jour, Pierre et Paul, de la Dépêche, répondant à ces pontifes d'une religion à qui ses prêtres mêmes ne croient pas, le rappelaient en termes crus.

Même triomphants les socialistes ne pourraient réaliser le programme marxiste et ils n'oseraient pas le tenter. Ils savent trop bien ce qu'il leur en coûterait !...

« La doctrine du marxisme », écrit le directeur de la Dépêche, « ressemble à une construction dans l'espace. Et comme la divergence entre les

unifiés et nous ne peut, du moins à nos yeux, commencer qu'avec l'application du marxisme, il n'y a là qu'une lointaine hypothèse dont nous n'avons pas à tenir compte. La conquête du pouvoir par le marxisme, les miracles qui doivent en être la suite, tout cela est du domaine des rêves. »

Nous ne savons pas si M. Léon Blum et M. Paul Faure essayeront d'opposer quelques observations pertinentes à ces critiques auxquelles il est plus facile de répliquer que de répondre. Pour détruire ces objections il faudrait nous démontrer que l'avènement du collectivisme en France est prochain, que ses voies sont préparées et que l'opinion publique est disposée à l'admettre ! Et tout de même, en admettant que M. Léon Blum le croit, il aurait quelque peine à le faire croire !

Tout le monde sait bien que ça n'est pas vrai et qu'il n'y a pas de pays plus réfractaire au collectivisme que la France ! Alors ?... A défaut de cette opposition pour cause d'incompatibilité de doctrines, quels sont les vrais motifs d'une résistance aussi obstinée ?...

Si MM. Léon Blum et Paul Faure ne le disent pas, ils ne pourront du moins empêcher le public de le deviner. Celui-ci pensera que si ces socialistes se tiennent écartés du pouvoir c'est parce qu'ils ont peur d'être jugés à l'œuvre et parce qu'ils ne veulent pas perdre le prestige facile de gens qui peuvent critiquer sans rien faire et promettre beaucoup sans avoir jamais à tenir...

Emile LAPORTE.

PETITS MOTS D'ECRITS

L'ACCENT DE GABY

Elle est extraordinaire, cette aventure posthume de la pauvre Gaby Deslys, la petite danseuse marseillaise qui fut maîtresse d'un roi, comme dans les belles légendes et dont la gloire inonda le monde. On en ferait un surprenant mélodrame, dans la formule de celui où Margot a pleuré. Rien n'y manque : ni la substitution d'enfants au premier acte, ni la vertigineuse ascension de la jeune fille du peuple, qui connaît la destinée morganatique des grandes favorites, et qui meurt, en pleine beauté, laissant charitables de sa ville natale. A ce moment surgit le méchant, le traître hongrois, qui fait frissonner la salle en s'écriant :

« Halte-là ! Les millions m'appartiennent. Gaby Deslys ne s'appelait pas Gabrielle Caire, mais Edouige Navratil. Elle n'était pas Marseillaise, mais Hongroise... Gabrielle Caire est morte poitrinaire, à vingt ans. Ma fille, qui lui ressemblait comme une sœur, a pris sa place sur la scène du monde et dans la couche de Manoël. Voici des papiers, des lettres qui le prouvent... »

Emotion.angoisse. Coeurs étreints et yeux mouillés. Le traître voit-il l'empereur ? Mais on avait compté sans l'ami d'autrefois, le bon copain, le brave cœur qui arrive juste à temps pour déjouer la ruse :

« Pardon ! Gaby, quand elle est arrivée à Paris, avait un épouvantable accent marseillais. Cinquante personnes peuvent encore en témoigner. Est-ce qu'une Hongroise aurait eu un accent marseillais aussi naturel ? »

Rideau. Bravo. Cris d'enthousiasme du public. Effondrement du traître, qui devra relever le col de son pardessus pour n'être pas écharpé à la sortie.

L'héritage de Gaby Deslys sauvé par l'accent marseillais, voilà un élément dramatique auquel n'avaient point songé les auteurs de l'Ambigu. Pour eux, ce rôle utile était généralement tenu par un imperceptible grain de beauté logé entre deux doigts du pied, ou par un vieux médaillon de famille que l'héroïne, depuis le premier acte, portait sur son cœur en prévision de la scène finale où il faudrait déjouer l'assassin et confondre ses crimes. Nous en avons ri souvent. Nous avions tort. L'histoire de Gaby Deslys nous montre que la Vie use souvent de moyens de théâtre plus cocasses que tous ceux qu'on avait imaginés et qu'elle s'arrange toujours, quand nous croyons avoir tout dit, pour en dire un peu plus que nous. [De l'Européen].

Georges-Armand MASSON.

Informations

M. Poincaré en Uruguay

Le conseil national administratif a adopté une résolution invitant M. Raymond Poincaré, ancien président de la République française, à visiter l'Uruguay et à y faire une série de conférences au cours de son futur voyage.

Les réparations orientales

La commission des réparations orientales s'est réunie jeudi matin pour discuter du règlement avec la Bulgarie. Après une longue discussion, il reste à régler trois questions : 1° Celle des biens privés bulgares en Roumanie. 2° Les réclamations des ressortissants bulgares vis-à-vis des puissances océaniques et de leurs ressortissants. 3° Ceux des ressortissants des puissances créancières vis-à-vis de la Bulgarie. Ces questions feront l'objet de conversations particulières. Elles seront examinées à nouveau, après, celle-ci abordée.

Immédiatement après, celle-ci abordée, le règlement avec la Hongrie au sujet duquel de nouvelles conversations ont eu lieu jeudi matin entre représentants français, anglais et italiens.

Bilan de la Banque de France

Le bilan de la Banque de France pour la semaine du 28 décembre 1929 au 2 janvier 1930 a fait ressortir une encaisse-or de 42.433.625.382 francs. Les engagements à vue, sur lesquels figurent les billets en circulation (en augmentation de 1.717.197.625 francs) représentent 88.477.587.024 francs. La proportion de l'encaisse-or aux engagements à vue est de 47,96 0/0 au lieu de 47,26 la semaine précédente.

Le croiseur « Edgar-Quinet » coulé

Le mauvais temps s'étant levé, on aurait, selon les milieux maritimes, perdu tout espoir pour le moment de sauver le croiseur « Edgar-Quinet ». Le vaisseau-école a coulé lentement par l'arrière et le pont est actuellement sous l'eau à partir des tourelles avant. Seuls l'avant du bâtiment, les mâts et les cheminées sont visibles.

L'« Edgar-Quinet » avait été lancé en 1907. Mesurant 159 mètres de long et 21 m. 30 de large, il tirait 8 m. 40 avec un déplacement de 44.000 tonnes. Trois machines d'une force totale de 37.000 chevaux lui donnaient une vitesse de 24 nœuds. Il avait un rayon d'action de 6.500 milles à 10 nœuds.

Il avait un équipage de 900 hommes et officiers et servait d'école d'application aux élèves de l'Ecole navale. A cet effet, il avait été récemment équipé à grands frais de tous les perfectionnements modernes.

Un malfaiteur châtié

Dans la nuit de mardi à mercredi, aux environs de Béziers, les habitants d'une ville furent éveillés par un bruit insolite. Ils trouvèrent dans leur jardin un malfaiteur. Après une courte lutte, ils le maîtrisèrent et l'attachèrent tout nu à un arbre. Mercredi matin, l'homme était à moitié mort de froid. On l'a transporté à l'hôpital.

La gendarmerie enquête et recherche un complice qui a pu s'enfuir.

A La Haye

Une dépêche adressée de La Haye à l'« Agence Télégraphique Hongroise » dit :

Au sujet des déclarations faites par M. Loucheur aux représentants de la presse française, un journal hollandais a publié la nouvelle que le Ministre du travail français aurait dirigé une attaque contre la thèse hongroise. Priés par M. Loucheur, deux membres de la délégation française ont rendu visite au comte Bethlen, à La Haye et lui ont déclaré que M. Loucheur dément énergiquement tous les bruits et commentaires qui dépassent ses observations objectives, ont été ajoutés dans le journal hollandais ou dans les autres journaux à ses déclarations.

Le désarmement naval ?

Se référant à la question de la réduction des armements navals, M. Mac Donald a déclaré :

« Les offres que la Grande-Bretagne, d'accord avec l'Amérique, est prête à faire, impliquent une réduction considérable de sa marine sans endommager cependant, en aucune façon, la sécurité de l'Empire. »

« Néanmoins, on doit comprendre tout aussi bien ici qu'à l'étranger que ces réductions ne se feront qu'à la suite d'un accord international. »

Il a ajouté qu'aucun pays ne pouvait aller au delà de l'équilibre national estimé raisonnable.

Record de l'heure en hydravion

L'Italie et la France prennent des dispositions pour battre le record aérien de vitesse détenu par l'Angleterre. On annonce que cette dernière se prépare à

l'éventualité d'avoir à établir un nouveau record.

Dans ce but, des modifications sont apportées à des hydravions qui n'ont pas encore fait leurs essais, afin de leur permettre d'atteindre une vitesse horaire de près de 640 kilomètres à l'heure.

L'activité du Mont Pelé

Depuis dimanche, des éruptions successives se sont produites au Mont Pelé. Les cendres sont projetées jusqu'au Nord-Est et au Sud de l'île et sont accompagnées d'éclairs. La montagne est toujours couverte à certains moments. L'activité continue.

EN PEU DE MOTS...

La fameuse toile de Thomas Lawrence « l'Enfant rouge ou Master Lambton » vient d'être vendue 200.000 livres à un Américain.

Les inondations dans le Roussillon ont fait des dégâts très importants en ce qui concerne les immeubles.

En octobre M. Doumergue, président de la République s'embarquera à Brest pour se rendre au Maroc.

La police a arrêté à Paris, un comptable des Musées Nationaux, Edouard Ramon, qui est inculpé de détournement d'une somme de 500.000 fr. au préjudice de l'Etat.

M. Briand a quitté La Haye, vendredi, pour rentrer à Paris, puis il se rendra à Genève.

M. Flandin, ministre français du commerce, s'est rendu à Barcelone et à Saragosse, où il a été reçu par les autorités espagnoles.

NOS ÉCHOS

Conté par Pierre Millé.

Un Américain du Sud me disait un jour :

« Il y a une chose que vous ne pouvez pas savoir, monsieur : c'est qu'il n'a tenu qu'à un fil que Colomb ne découvrit pas l'Amérique ! »

« Ses boussoles étaient dérangées et l'astrolabe, qui venait d'être inventé, était encore un instrument nautique fort insuffisant. Sa flotille s'égarait. Il ne savait plus bien où elle était. Enfin, elle parvint en vue d'une île assez vaste où l'on distinguait des maisons, des églises et même des logis d'où sortaient des gens en s'essuyant la bouche : preuve qu'il y avait à boire ! »

« Colomb, pensant être parvenu au Cathai, objet de son exploration, prit son porte-voix et demanda :

« Comment s'appelle ce pays ? »

« On lui répondit de la côte : — L'Angleterre ! »

« Alors le navigateur, virant de bord, cingla vers l'ouest : il était dégoûté ! »

« ...Et c'est ainsi qu'il découvrit à la fin l'Amérique. »

Vieux souvenirs.

Oh, il y a longtemps ! Il y a des lunes et des lunes, dit la République. Mais feu Maurice Gaussergues qui avait été à Nîmes le labaden de notre Président, aimait conter cette petite histoire.

C'était au temps où l'engagement volontaire Gaston Doumergue était simple « pioupiou », comme on disait alors, à Nîmes. Une tournée théâtrale passa, dont l'étoile était la prestigieuse Sarah Bernhardt.

Le directeur du théâtre, selon la coutume, fit demander au colonel quelques figurants, à choisir parmi ses soldats les plus débrouillards.

C'est à ce titre que M. Doumergue monta sur la scène et joua — oh, un rôle muet — aux côtés de Sarah Bernhardt. L'anecdote qui nous rappelle cette vieille et amusante histoire ne nous dit pas si le futur Président de la République a récidivé.

Un singulier problème.

On vient de donner dans un lycée de jeunes filles de Paris un singulier problème ; en voici le texte, tel qu'il a été soumis au groupe viticole de la Chambre des députés par son président, M. Barthe, député de l'Hérault :

Un marchand de vin met dans un fût contenant 22 décalitres, 135 litres de vin à 390 francs l'hectolitre ; puis 78 litres d'une autre sorte de vin à 54 francs le décalitre. Il achève de remplir le tonneau avec de l'eau et revend le litre du mélange à 4 fr. 50. Quel est son bénéfice ?

Le père d'une des élèves à qui le problème était posé répondit à la place de sa fille :

« Le bénéfice de ce marchand de vin varierait entre 2 mois et 2 ans de prison. »

A l'Exposition canine.

Simple dialogue : — Combien ce beau Saint-Bernard ? — Dix mille. — Et cet épagneul plein de feu ? — Quinze mille. — Diable ! Et ce petit basset ? — Dix-huit mille.

QUELQUES APERÇUS

Le fait important de la politique russe est actuellement la disparition, pour cause de décès, d'expulsion, de maladie, d'âge, des dirigeants de ces dernières années, dont les noms ont été célèbres. Un nombre considérable de commissaires, de membres de Conseils et Comités, vétérans des luttes d'il y a douze ans, sont tombés en disgrâce, et ont été relevés ou révoqués pour divers motifs. Les Izvestia, de Juin à Octobre, ont publié un nombre formidable de ces mutations brusques et inexplicables.

M. Staline se maintient, mais il est à penser qu'il sera débordé par l'arrivée de nouveaux membres dans les divers Conseils du Gouvernement. Parallèlement le parti communiste et les fonctionnaires ont été épurés. Cette épuration ne paraît pas du reste suffisante, bien qu'elle se soit produite, pendant plusieurs mois de cette année, aux organes purs, notamment à la Rabotchaïa Gaceta, qui, en Juin, déplorait qu'on acceptât les explications et même des témoignages en faveur de fonctionnaires menacés de révocation ou de suspension. Car il existe plusieurs sortes d'épuration : le fonctionnaire, le bureaucrate, le commissaire est, suivant son cas, suspendu pour trois années au plus, révoqué ou, par contre, simplement menacé, blâmé et surveillé. Des commissions spéciales ont fonctionné à cet effet, elles-mêmes très surveillées et sous le régime constant de la délation. Nous ne voulons pas approfondir ces détails ici, mais seulement faire sentir au lecteur la nécessité de se rendre compte d'un vaste changement de personnel dans les rouages soviétiques et dans la direction des affaires extérieures et intérieures de l'Union. Ces nouveaux commissaires et agents sont plus jeunes, plus ardents, plus russes même.

Leur préoccupation constante, en dehors de celle qui consiste à tirer des avantages personnels, est la préparation à la guerre et l'éducation du pays pour la guerre.

On ne saurait trop insister sur ce fait parce qu'il est le plus grave. Les autorités officielles ne parlent que de guerre. On habitude la jeunesse organisée en groupes divers, pionniers, jeunes communistes, etc., à l'idée qu'ils feront un jour la guerre. L'armée est exaltée constamment dans des parades fréquentes. Les commissaires du peuple haranguent volontiers l'armée publiquement pour lui demander de se préparer activement à la lutte. Celle-ci, bien équipée, soumise à une discipline féroce, très nombreuse, assez bien nourrie en général, par rapport à la population civile, se développe sans cesse. On cherche à attirer le plus possible la jeunesse.

La proclamation de la guerre avec la Chine, il y a quatre mois, a été accompagnée, à Moscou et dans les grandes villes, de manifestations formidables d'enthousiasme et de ferveur patriotique.

Plusieurs étrangers présents à Moscou lors des manifestations publiques, ornées de défilés, cortèges et même de mascarades burlesques contre l'ennemi et l'impérialisme franco-anglo-américain ont dit, sans s'être concertés, que ces manifestations violemment orgueilleuses de joie rouge évoquaient les journées de Juillet 1914 à Berlin, avant la guerre « fraîche et joyeuse ». Evidemment, la masse du gros public est assez amorphe. Mais elle suit le mouvement. On lui ré-

pondit le britannique. [Du « Capital »].

« Eh là !... je me rabattrai alors sur ce minuscule chien-manchon ? — Vingt mille. — Ah ! ça, dites-moi, alors vous allez me demander une fortune si je ne prends pas de chien du tout ? »

Argument péremptoire. On sait que Chaliapine, l'illustre chanteur russe, a connu dans sa jeunesse, avec Gorki, de dures années de misère. Un jour donc que la faim se faisait particulièrement sentir, Chaliapine se résolut à vendre un vieux livre qu'il possédait, il alla trouver un libraire, qui lui dit d'un air dédaigneux :

« Je n'achète que des bibliothèques entières. — Mais répondez Chaliapine sans se démonter, c'est ma bibliothèque entière que je vous apporte là ! »

Confusion. On sait que notre confrère Emile Buré fait paraître un journal intitulé L'Ordre. Comme ce titre est celui de l'œuvre ayant obtenu le prix Goncourt, une confusion était facile, pour les gens peu renseignés.

« Un kiosque de la gare de Lyon, un voyageur demande L'Ordre. La mar-

COUPS D'ŒIL AU DEHORS

pète que l'Union Soviétique est menacée et martyrisée, qu'elle aura à tenir tête à l'Europe entière, qu'elle vaincra pour faire régner la paix russe et la prospérité (sic) sur le Monde. Forcément, elle suit, nonchalante et docile, habituée du reste à ces parades. Car c'est là le point noir et le danger. Dans un pays où le peuple est assez précoce, où les femmes sont mères à treize ans, et les garçons soldats à seize ans, les jeunes ont de plus en plus de place. Le désir des jeunes d'évincer les vieux, qui se remarque dans les épurations d'en haut, se manifeste aussi dans le public. Les jeunes ont le plus d'influence. Comme les générations de quinze à trente ans, actuellement, n'ont qu'un souvenir assez vague de la guerre et ne savent rien du tout de l'ant-guerre, le régime actuel leur convient. N'ayant pas fait la guerre, celle-ci ne les effraie pas. Ils ne sentent même pas leur déchéance physique et mentale. Ils sont même assez heureux et ne souffrent nullement de n'avoir qu'une vie très animale. Ils entendent dire que tout ce qui se passe en Russie est pour le mieux, que le Russe est supérieur à tout autre étranger, que la Russie est l'ennemie naturelle du Monde, qui veut l'asservir, qu'il faudra se battre un jour, et ils trouvent cela très bien. Cette éducation guerrière, qui est la seule que la plupart ont reçue, et ils sont des millions, cette xénophobie perilleuse, ce patriotisme sauvage sont des indices dangereux pour l'avenir.

Cette arrivée des jeunes n'a donc rien de rassurant et l'accroissement de la xénophobie militariste du régime nous la rend plus inquiétante encore. On ne saurait trop s'y attacher. Il faut penser qu'heureusement tout argent manquera au régime avant qu'il aboutisse à une action sanglante, mais il se peut que ce soit dans longtemps, car le mysticisme illuminé des masses supporte bien les privations : en Russie, du reste, on est habitué aux privations.

Il n'existe aucune force sérieuse d'opposition en Russie. L'opposition des koulaks est purement économique et les désordres et crimes atroces, devenus fréquents, n'augmentent nullement la désaffection du régime chez la majorité du peuple russe, même non communiste. Il est vrai que le prestige soviétique, savamment exalté par les comités et meetings, étayé sur les prétendus succès extérieurs (une élection municipale dans l'Allier et l'arrestation de douze agents à Tananarive, ces temps derniers, ont été annoncés en vedette comme le symptôme du triomphe du communisme en France et du soulèvement général des peuples coloniaux asservis), se maintient aisément. Tout cela peut durer très longtemps, d'autant plus que les diverses puissances et la S. D. N. n'ont pas fait la moindre tentative pour remédier à une situation déplorable pour la civilisation générale. « Nous voulons qu'on nous traite comme tous les autres États, disait un haut commissaire du peuple à un touriste anglais auquel il faisait faire la tournée des grands-ducs » (car les commissaires du peuple ont remplacé les grands-ducs et rossent leurs valets, mais avec une casquette au lieu d'un chapeau de soie). « Oui, mais vous n'êtes pas un Etat comme les autres », répondit le britannique. [Du « Capital »].

Fontorbier.

chande lui tend un journal. Le voyageur l'examine, semble étonné.

« C'est curieux, dit-il. Pourriez-vous me dire, Madame, à quelle page se trouve l'article qui a obtenu le prix ? »

Ce que l'enfant admirait. Pierre, trois ans, est devant la crèche, en extase.

« Quelle étonnante pitié pour un enfant de trois ans ! Et maman s'émerveille de la précocité de son gamin. Allons ! allons ! il faut s'en aller. Le soir approche. Pierrick résiste, mais en vain. Maman l'entraîne. Alors, jetant un dernier regard sur la crèche, Pierrick envoie un gros baiser de sa petite main potelée et s'écrie d'une voix claire :

« Et voilà pour la jolie petite vache ! Quel malheur ! Un financier se plaint en hochant tristement la tête que la Bourse soit mauvaise :

« Toutes les valeurs baissent ! Si ça continue, ajoute-t-il mélancoliquement, ma déclaration de revenu sera exacte. »

Le Lisieux.

Chronique des Théâtres

La Mascotte

Par la Troupe des Variétés de Toulouse

Demain, dimanche, 12 janvier, en matinée, la troupe des « Variétés », de Toulouse, donnera une belle représentation de la célèbre opérette d'Audran, *La Mascotte*.

Cette représentation est donnée avec le concours du fameux baryton André Girard. Il aura pour partenaire Alice Frey, Léon Marcel, Valérie, Saint-Georges et M. Suire.

Les chanteurs, orchestre et ballet sont sous la direction du maestro Delaigue. Il y a donc là tous les éléments d'une représentation de tout premier ordre, à laquelle ne manqueraient pas d'assister tous les amateurs de joli et amusant théâtre.

Les Sports

AVIRON CADURCIEN

Malgré la meilleure volonté du Comité de Rugby, il a été impossible de conclure un match avec le Toulouse-Université-Club. Après avoir accepté une première fois de venir le dimanche 12 janvier, ce Club nous prévenait télégraphiquement dans la journée de vendredi qu'il lui était impossible de constituer un quinze pour effectuer le déplacement de Cahors.

A huit jours d'un Championnat, notre quinze ne pouvait rester inactif, nos dirigeants ont conclu en hâte un match avec l'excellente équipe scolaire du Lycée Gambetta.

La Quercynoise, renforcée de quelques éléments de l'Aviron, entraîneront leurs aînés en une partie amicale qui vaudra sûrement le déplacement au stade Cahessut. Belle partie en perspective; l'équipe de la Quercynoise, formée d'excellents éléments, nous fera assister à de belles phases de jeu. De son côté, l'Aviron, qui avait convoqué sa toute première équipe pour jouer contre Toulouse-Université-Club, sera au complet.

Ont été convoqués: Ferrier, X..., Soulacroup, Bach, Gipoulou, Fabre, Besombes, Seilhan, Lécussan, Barat, Bibet, Charles, Rigal, Labro, Delgal, Lamothé, Feydel, Sabathie, Peyrilles, Cluzel, Vico, Bris, Bousquet, Rousennac, Dujois.

Tous ces joueurs sont priés d'être présents au Stade à 13 h. 30. Coup d'envoi à 14 heures.

Eclaireurs de France (Section de Cahors)
Nous recevons la communication suivante:

Troupe Valentré. — Nous constatons avec un réel plaisir que la troupe d'Eclaireurs de Cahors s'appareille à remplir cette nouvelle année par une superbe activité. Son zèle déjà grand en 1929 semble avoir redoublé sous le stimulus des heures agréables écoulées depuis la formation de la troupe. Les jeunes gens ne demandent qu'à redoubler en mieux encore les sorties déjà faites.

Quel bon souvenir a-t-on gardé de Cabrerets! Et surtout de la nuit passée sous la tente; de Souillac où on a vu avec plaisir augmenter la troupe! La sortie de la Grézette est toujours présente à notre mémoire; nous nous étonnons tellement amusés. Mais nous oublions les journées de camping faites le jeudi et le dimanche; elles sont intéressantes elles aussi, surtout quand on a l'honneur de recevoir un sacheur qui vient exprès de Périgueux pour voir ses frères cadurciens.

Nest-ce pas depuis octobre un magnifique emploi du temps, qui sera cette année meilleur et plus varié. Rien ne manquera; ni les sorties en bécane pour les paresseux qui suivront à pied les marcheurs, ni les sorties par le train et ni les sorties à pied pour tout le monde, avec un sac bien pesant et une bonne réserve de bonne humeur et de chants scoute.

Jeunes gens, demandez à vos camarades, Parents, interrogez vos amis qui ont leur fils « éclairé ». Tout le monde vous répondra: « Le meilleur cadeau à faire à vous et à votre fils, Madame, c'est de lui signer son adhésion à la troupe Valentré.

Vive la vie en plein air!...
Ca-Ro.
A FIGEAC.

Football rugby. — Aujourd'hui dimanche le Stade Villefranchois (champion d'Auvergne, 4^e série) rendra sa visite au Groupe Sportif Figeacois. Cette rencontre constituera pour nos équipiers le dernier galop d'entraînement avant l'ultime rencontre avec l'U.S. St-Cécilien.

L'intérêt du match de ce soir n'échappera à personne, l'éloge de nos visiteurs n'étant plus à faire et nous espérons qu'un nombreux public se rendra à Loudieu pour applaudir et encourager les joueurs.

A GOURDON
Rugby. — Dimanche prochain, 12 courant, l'Union Sportive Gourdonnaise recevra, sur son terrain de la Poussie, le Club Athlétique sarladais. Espérons que la pluie fera trêve pour permettre à cette belle partie de se jouer. Depuis trop longtemps, les fervents du ballon sont privés de leur sport favori, et les spectateurs de leur meilleure atmosphère, qui se produisent depuis plusieurs dimanches.

Une date à retenir pour tous les amis de l'Union Sportive: c'est celle du dimanche 2 février, pour son bal annuel. Que les impatientes public se calment, rien ne sera négligé pour le faire gai et brillant.

A SOULLAC
Union sportive. — Nous apprenons que le Rugby-Club agénais a déclaré forfait. La rencontre, qui devait avoir lieu le dimanche 12 janvier, à Agen, est supprimée. L'équipe de l'U.S.S. se trouve ainsi classée deuxième à l'éliminatoire de la poule de trois.

Puisque le voyage d'Agén est annulé, le bureau de l'U.S.S. a décidé de l'encourager les équipiers qui feront preuve de sportivité jusqu'à la fin de la saison, de leur offrir un voyage dans une grande ville, où il y aura un match de rugby très important, afin qu'ils puissent prendre une leçon utile. Le choix de cette ville sera fait ultérieurement.

Prévoyants de l'Avenir
Les membres de la 405^e section des Prévoyants de l'Avenir sont priés de vouloir bien assister à la réunion trimestrielle qui aura lieu le dimanche 12 janvier 1930, à 10 heures, à l'Hôtel de Ville.

Paiement des cotisations; questions diverses.
Le Président: HEBELL.

Hôpital-Hospice de Cahors

Echos du bal de bienfaisance du 31 décembre

Le bal organisé dans les salons de la Préfecture en faveur des œuvres de bienfaisance de Cahors a permis à Mme Paul Bert, Présidente du Comité d'organisation, de venir en aide d'une manière efficace à l'œuvre de la Maison des Mères du Payrat et au Bureau de Bienfaisance.

Une somme de mille francs a été versée à chacun de ces deux organismes.

Les enfants et les vieillards de l'Hospice ont aussi participé aux largesses du Comité. Une ample provision de gâteaux, sandwiches, boissons rafraîchissantes leur a été distribuée.

Que Mme Paul Bert et ses dévouées collaboratrices veuillent recevoir ici l'expression de leurs bien vifs remerciements.

Service de Santé

Notre compatriote M. Aymès, élève de l'Ecole du service de santé militaire, reçu docteur en médecine en 1929, promu au grade de médecin-lieutenant est maintenu à l'hôpital militaire Desgenettes, à Lyon.

Accident du travail

M. Prunières Elie, ouvrier chez M. Astruc, a été blessé au pied droit au cours de son travail, en déchargeant des caisses.

Cet accident entraînera une incapacité de travail de 10 jours.

Tentative de vol

Dans la nuit du 9 au 10 janvier, des individus se sont introduits dans l'usine Meyrat et Vidal.

Ils ont fracturé la porte des bureaux. Mais ils n'ont rien trouvé.

Toutefois, une enquête est ouverte.

Menaces

Le commissaire de police instruit une affaire de menaces qui s'est produite samedi matin.

Le sieur F... aurait été menacé d'être violé par une femme.

Cylindrages à vapeur et revêtements
Opérations probables au cours de la semaine du 13 au 18 janvier 1930:

1^o Cylindrages à vapeur. — Chemins de G. C., N° 20, de 14 km. 300 à 16 km., entre la gare de Rocamadour et Rocamadour; N° 2, de 66 km. 000 à 67 km. 300, entre la Pierre-Levée et St-Jean; N° 13, de 2 km. 971 à 3 km. 871, entre le G. C. 13 et St-Sulpice; N° 17, de 16 km. 500 à 16 km. 800, entre Marcihauc et Cazals; N° 41 b, de 5 km. 100 à 5 km. 700, entre Saint-Chels et le Moulin à Vent; N° 44, de 42 km. à 43 km. 200, entre la Remise et Peyrilles; N° 25 c, de 0 km. à 0 km. 300, vers Bagnac; N° 19, de 82 km. 500 à 83 km. 500, entre Castelnaud et la limite du département.

2^o Revêtements. — Bitumage sur G. C. N° 16, de 0 km. à 6 km. 500, entre Vers et Guillot; N° 27, de 19 km. 900 à 22 km. 800, entre Sauzet et Bovilla.

Concert des « Amis de l'Harmonie »
Le prochain concert des Amis de l'Harmonie aura lieu dimanche prochain 12 janvier sur les Allées Fénélon de 15 h. à 16 h. Voici le programme:

Marche joyeuse (Allier); Les Saltimbanques, fantaisie, 1^{re} audition (Ganne), solistes: MM. Gimal et Lafargues; Rose-Mousse, valse (Bosck); Lakmé, fantaisie (Delibes), Solistes: MM. Lafargue, Sor, Cahuac et Grimal; Perles et Diamants, polka pour 2 pistons (Diaz), solistes: MM. Vanel et Lafargue.

Puis vint le tour des friandises, bonbons, oranges, chocolat, etc.

Les mamans partageaient la joie des tout petits et jouissaient autant qu'eux de leur bonheur.

Qu'il nous soit permis de remercier les organisatrices si dévouées de cette charmante fête, et les personnes qui ont contribué par leurs dons à faire des heureux.

Nous félicitons les jeunes artistes de leur talent, car tous ont été à la hauteur de leur tâche.

Floressas

La foire. — Favorisée par un temps superbe, notre foire à bœufs, du 7 janvier, dite foire des Rois, a eu cette année une importance exceptionnelle.

Le foirail aux bœufs était complètement garni et les transactions y furent très nombreuses et très actives, ce qui s'explique par la qualité du bétail de notre plateau.

De nombreux acheteurs, propriétaires et maquignons s'y étaient rendus. Voici les cours pratiqués:

Gros bœufs d'attelage, de 6.000 à 6.500 fr.; bœufs moyens, de 5.000 à 6.000 fr.; bouvillons, de 4.500 à 5.000 francs, le tout la paire.

Les marchands étalagistes venus plus nombreux que d'habitude firent de bonnes recettes ainsi que les commerçants locaux.

Il est désormais établi d'une manière définitive que la foire de Floressas du 7 janvier sera chaque année en cette occasion une des plus importantes de la région.

avec Mlle Marie Ramond, sans profession, domiciliée dans le département de l'Aude.

Vœux de bonheur aux futurs époux.

Sauzet

Foire du 9 janvier. — Foire très importante qui a été favorisée par une belle journée.

Marché des mieux approvisionnés. Nombreuses transactions. Cours qui ont été pratiqués:

Marché aux bestiaux: Bœufs de travail, de 6.000 à 7.000 fr.; vaches, de 4.000 à 5.000 fr.; taurillons, de 3.000 à 4.500 fr., le tout la paire; bœufs pour la boucherie, de 200 à 220 fr.; vaches, de 150 à 170 fr., le tout les 50 kilos; agneaux, 8 fr.; moutons, de 5 à 6 fr., le tout le kilo; brebis mères, de 270 à 300 fr.; brebis d'élevage, de 150 à 200 francs; moutons, de 120 à 170 fr., le tout la pièce; porcelets, de 250 à 300 fr., pièce, suivant la grosseur.

Marché à la volaille: poulets, 6 fr.; poules, 5 fr. 50; canards, 5 fr.; dindons, 4 fr. 50 à 5 fr.; lapins, 3 fr., le tout le demi kilo; pintades de 32 à 36 francs; pigeons, de 7 à 10 fr., le tout la paire; œufs, 7 fr. la douzaine.

Truffes, en grande quantité, vendues à raison de 80 à 100 francs le kilo.

Marché au jardinage: choux à planter, 1 fr. 50; salades diverses, 1 fr.; oignons, 2 fr. 50; le tout le paquet; choux pommes, 1 fr.; choux-fleurs, de 1 fr. 50 à 2 fr.; céleri, de 2 fr. à 2 fr. 50; salades diverses, de 0 fr. 50 à 1 fr.; radis noirs, de 0 fr. 25 à 0 fr. 50; artichauts, 1 fr. 50, le tout la pièce; radis roses, 0 fr. 50; carottes, 0 fr. 75; salsifis, 5 fr.; scorsonère, 5 fr.; raves et navets, 0 fr. 75, le tout le paquet; ails, de 20 à 25 fr. les cents têtes; oignons, 1 fr. 50; échalottes, 2 fr.; citrouille, 1 fr., le tout le kilo; poireaux, 2 fr., la douzaine; pommes, 1 fr. 50 le boisseau.

Plants de vigne: Rupestris racinés, de 25 à 35 fr., le cent.

Halle aux grains: blé, néant; maïs, 65 fr., les 60 kilos; avoine, 50 fr., les 50 kilos; pommes de terre 30 fr., les 50 kilos; haricots secs, 175 fr., l'hectolitre.

La prochaine foire aura lieu le jeudi 13 février prochain.

Concours. — Un concours d'animaux de l'espèce bovine et ovine ainsi que de truffes aura lieu le jeudi 23 janvier.

Dès que nous aurons en mains le programme de ce concours, nous nous en occuperons de le porter à la connaissance des intéressés.

Duravel

Arbre de Noël. — Dimanche 5 janvier, au lieu une matinée récréative et l'Arbre de Noël avec distribution de jouets et de friandises aux enfants.

La séance s'ouvre sur le tableau de la crèche, composé d'une trentaine de fillettes et de garçonnets incarnant les personnages avec dans le fond, l'Arbre de Noël, beau sapin rempli de jouets, d'objets utiles et divers.

Puis une petite scène de la nuit de Noël, jouée par les petits garçons. Vient ensuite une jolie poésie: « L'Enfant », dite par Mlle Juliette Ferrier, aide des P. T. T., qui a été très applaudie.

Une petite comédie: « La Maladine imaginaire » a mis en relief le talent de cinq à six jeunes filles qui ont beaucoup amusé l'auditoire.

Enfin, le clou de la fête qui a déchaîné le fou rire parmi les grands et les petits, c'est « le Charlatan », représenté par Mlle J. F. Le naturel, l'aisance dans les manières, les gestes, tout enfin dans la façon de l'interpréter étaient on ne peut plus amusants.

Après diverses autres savnettes, récitation d'enfants, la distribution a eu lieu.

Dire la joie des enfants serait impossible: c'étaient des cris, des rires, des acclamations délirantes; c'était à qui choisirait: le cheval ou la poupee; le jeu de loto ou le bécot; le tablier ou le gros sac de bonbons, le plumier ou le polichinelle, ou l'ovion.

Puis vint le tour des friandises, bonbons, oranges, chocolat, etc.

Les mamans partageaient la joie des tout petits et jouissaient autant qu'eux de leur bonheur.

Qu'il nous soit permis de remercier les organisatrices si dévouées de cette charmante fête, et les personnes qui ont contribué par leurs dons à faire des heureux.

Nous félicitons les jeunes artistes de leur talent, car tous ont été à la hauteur de leur tâche.

Floressas

La foire. — Favorisée par un temps superbe, notre foire à bœufs, du 7 janvier, dite foire des Rois, a eu cette année une importance exceptionnelle.

Le foirail aux bœufs était complètement garni et les transactions y furent très nombreuses et très actives, ce qui s'explique par la qualité du bétail de notre plateau.

De nombreux acheteurs, propriétaires et maquignons s'y étaient rendus. Voici les cours pratiqués:

Gros bœufs d'attelage, de 6.000 à 6.500 fr.; bœufs moyens, de 5.000 à 6.000 fr.; bouvillons, de 4.500 à 5.000 francs, le tout la paire.

Les marchands étalagistes venus plus nombreux que d'habitude firent de bonnes recettes ainsi que les commerçants locaux.

Il est désormais établi d'une manière définitive que la foire de Floressas du 7 janvier sera chaque année en cette occasion une des plus importantes de la région.

St-Médard-Catus; 2^e Fresquet, de St-Clair; 3^e Mercadier, de Montgesty; 4^e Boyé, de Montgesty; 5^e, Laroche, de Catus.

Porcs gras: 1^{er} prix, MM. Sociat Joseph, de Montgesty; 2^e, Delfort Armand, de Montgesty; 3^e, Séguéy Adrien, de Montgesty; 4^e, Marty Raphaël, de Montgesty; 5^e, Nadal Joseph, de Montgesty.

Bélaye

Démographie. — Il a été enregistré à la mairie de Bélaye, pour l'année 1929:

Cajarc

Concert de l'Alliance Cajarcoise. — L'Alliance Cajarcoise donnera dimanche, 12 janvier, à 15 heures, Place du Foiraill, un concert public dont voici le programme:

1. Tout Charney, Pas redoublé (Delbecq); 2. Sous la Marza, Ouverture (Godenne); 3. Les lilas blancs, Fantaisie (Godenne); 4. En route, Pas redoublé (Bajus); 5. Défilé.

Conférence agricole. — Mardi 7 janvier, une conférence agricole très intéressante a eu lieu à la mairie de Cajarc.

M. Bélin a exposé les procédés de culture de l'asperge employés en Argentine, où ce légume est cultivé depuis 150 ans. Le succès obtenu dans cette localité est un gage certain des résultats que l'on peut obtenir dans la vallée du Lot, dont le sol est favorable à la culture de l'asperge. Il est persuadé qu'avec des groupements importants, cette culture donnera des résultats supérieurs à toutes celles en usage dans nos pays.

M. Gay, directeur des Services agricoles du Lot, prend ensuite la parole et dit qu'il se met à la disposition des personnes voulant essayer la culture de l'asperge.

La séance se termine par des projections cinématographiques trouvées très intéressantes par les assistants.

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Rugby. — Voir à la rubrique « Les Sports ».

Szivilac

Les carrières de pierres de Libre. — Lire à la « Chronique du Lot ».

Dégagnac

Nomination. — M. Armand Lamartine, du village du Marou, vient d'être nommé délégué administratif de la Commission administrative du Bureau de Bienfaisance de Dégagnac.

M. Lamartine a la souplesse et la fermeté nécessaires pour remplir avec impartialité ces délicates fonctions.

Il aurait été difficile à l'Administration de faire un meilleur choix.

Nous adressons au nouveau collègue, à la Commission administrative avec nos félicitations nos souhaits de bienvenue.

Voie d'accès à la gare. — Pour améliorer l'accès à la cour de notre station, la Compagnie d'Orléans vient d'autoriser, sous certaines conditions, la commune de Dégagnac à ouvrir, sur le terrain de la compagnie, une deuxième voie d'accès à la cour de la gare.

Cette deuxième voie qui embranchera sur la route en construction, allant de la gare au Plantié, permettra aux voitures et surtout aux autobus et camions, de sortir de la cour de la station plus commodément.

Souillac

Union Sportive. — Voir à la rubrique « Les Sports ».

GRAND ENTREPOT GÉNÉRAL
de toutes les Sources
D'EAUX MINÉRALES
Livraisons dans tout le Département
Gros et demi-gros. Prix par quantités
Entrepoteur B. GRELET
Halle aux Vins de Cahors (Lot)
VINS DU LOT 1^{er} CRUS
VINS FINS
CHAMPAGNES & MOUSSEUX
TELEPHONE 218

DÉPÊCHES
Paris, 12 heures.

Fin de la grève des taxis parisiens
Les chauffeurs de taxis parisiens qui s'étaient mis en grève, ont repris le travail. La grève est terminée.

L'épidémie de peste à Tunis est enrayée
Une épidémie de peste qui régnait dans le quartier arabe, à Tunis, est terminée. La situation sanitaire est redevenue normale.

Grève de directeurs de cinémas
Imitant les directeurs des théâtres parisiens qui protestent contre les nouvelles taxes qui leur sont imposées, les directeurs des cinémas du Bas-Rhin, réunis à Strasbourg, ont décidé de faire grève le 25 janvier si satisfaction n'est pas obtenue.

Tirages financiers
Le numéro 261.466 des Foncières 3 0/0 1903 gagne 150.000 francs.
Le numéro 71.487 Communales 6 0/0 1922 gagne 250.000 francs.

Médaille militaire
De l'« Officiel », — MM. Emma-

PREMIER DÉGRÈVEMENT

Suivant l'impulsion du Gouvernement

LA GRANDE MARQUE NATIONALE

a décidé de faire profiter, dès le 1^{er} janvier 1930,

sa clientèle des

DÉGRÈVEMENTS

SUR LA TAXE DE LUXE

votés par le Parlement

VOIR CHEZ TOUS LES AGENTS DE

Peugeot

LES NOUVEAUX MODÈLES 1930
ET LES NOUVEAUX PRIX

Conduite intérieure 4 pl. 5 CV	Ancien prix	Nouveau prix
— — — — — 201	16.850	16.500
— — — — — 12-six	20.900	20.500
	37.500	36.700

Grand Garage DELCROS, BARAT et Cie

CAHORS

nuel Caminade, Claude Coumil, Jules Monteil, Antoine Nozières, François Souleillou, Louis Sirieys, Louis Cayrol, Pierre Lapièrre, du recrutement de Cahors sont décorés de la médaille militaire.



NE VOUS Y TROMPEZ PAS

Il y a beaucoup

de machines parlantes

mais il n'y a qu'un seul

« GRAMOPHONE »

Les plus Grands Artistes

Les Meilleurs Enregistrements

Auditions permanentes chez:

M. MEYZENC

36, Boulevard Gambetta, CAHORS

Le DOCTEUR PELLOTIER

MEDICIN-SPECIALISTE

Traite par la méthode hyposthénique les Maladies de l'Estomac, des Intestins, des Nerfs, de la Matrice et de la Vessie, donnera ses consultations à:

CAHORS, Lundi 20 Janvier, Hôtel des Ambassadeurs.
MONTAUBAN, Samedi 25 Janvier, Hôtel du Midi.

Notre méthode, consacrée par 25 ans de pratique, est la seule qui permette aux malades de prendre une alimentation complète et fortifiante et de supprimer les régimes débilissants qui entretiennent l'anémie, la faiblesse et le nervosisme.

AUTOMOBILISTES - INDUSTRIELS

COMMERÇANTS - CULTIVATEURS

avant de contracter

« ASSURANCE-ACCIDENTS »

ADRESSEZ-VOUS

à l'Office Automobile du Sud-Ouest

3, Avenue du Nord, 3

CAHORS

(Renseignement gratuit

et sans engagement)

Pour l'adaptation scientifique de vos lunettes et pince-nez...
Pour l'exécution rigoureuse des ordonnances de MM. les oculistes...
ADRESSEZ-VOUS à

G. BARON

Opticien spécialiste
24, Boulevard Gambetta, CAHORS
Examen gratuit de la vue
Réparations, Expéditions
Prix modérés
Le plus grand choix en Lunetterie, Baromètres, Thermomètres, Instruments de précision, Photographie, Appareils, Accessoires, Développement

A VENDRE

cause de départ

FONDS CAFÉ-RESTAURANT

long bail

S'adresser au Bureau du Journal

DIRECTEUR PUISSANTE

Société placements et prêts hypothécaires, siège à Paris, connue dans le Lot, recherche 4 agents généraux actifs ayant relations et excellentes références. Appointements fixes dès le début et grosses commissions. Situation d'avenir très sérieuse.

du nouveau

Il y aura du nouveau cette année pour les amis de "LA LUNE". En 1930 elle ne sera pas moins généreuse qu'en 1929, et de bonnes surprises attendent encore les collectionneurs d'images.



du nouveau

Nouvelles chances, nouveaux cadeaux, mais aussi règlement nouveau, annulant le règlement de 1929. Demandez aujourd'hui même à votre fournisseur les conditions de distribution pour 1930, ainsi que la brochure des cadeaux pour commencer à faire votre choix.

Et n'oubliez pas que les images se trouvent non seulement dans les pâtes aux œufs et sans œufs, mais aussi dans les paquets de tapioca et riz, qui portent la signature BOZON-VERDURAZ.

du nouveau

De nouveaux cadeaux de valeur, appareils photographiques, chronomètres, stylos Parker, avions, meccanos, etc... récompenseront, comme les années passées, ceux qui resteront fidèles aux savoureuses Pâtes "LA LUNE".



PÂTES LA LUNE

Bozon-Verduraz

Livraison des Tabacs

Les tabacs de la récolte 1929 seront livrés aux dates suivantes :

Echantillons : 17 janvier 1930 ; porte-graines : 20 janvier 1930.

Contrôle de Cahors

Fontanes, 20 janvier 1930 ; Laburgade, 20 j. ; Lalbenque, Montdormere, Aujols, Cieurac, 21 janvier ; Cremps, Cours, 22 j. ; Francoules, 22, 23 janvier ; Valrouffé, Cras, 23 j. ; Vers-Minor, 24 j. ; Vers-Major, 24-25 janvier ; Larroque-des-Arcs, 27 j. ; Lamadeleine, 27-28 janvier.

Lauzès, 20 janvier ; Saint-Cernin, 20-21 janvier ; Saint-Martin-de-Vers, 21 j. ; Sabadel-Lauzès, 21-22 j. ; Lentillac-Lauzès, 22-23 j. ; Esclauzès, 23 j. ; Flaujac-Poujols, Castelnaud-Montrabat, 24 j. ; Saint-Paul-Labouffle, Flaugnac, 25 j. ; Pern, 25, 27, 28 janvier ; Bouziès, 28-29 j. ; Arcambal-Major, 29, 30, 31 janvier et 1^{er} février. Arcambal-Pasturat, 1^{er} février.

L'Hospitalet, Belfort, 20 janvier ; Sènaillac-Lauzès, Quissac, 21 j. ; Caniac, 21-22 j. ; Lunegarde, 22 j. ; Cahors-Bégoux, 22, 23, 24, 25 j. ; Cahors-Nord, 25, 27, 28 j. ; Saint-Géry, 28, 29, 30 janvier.

Contrôle principal de Cahors

Saint-Denis-Catus, Calamane, Pey-

rilles, 29 janvier ; Nuzéjols, Catus, 30 j. ; Maxou, Boissières, 31 j. ; Sainte-Alauzie, Cézac, St-Laurent-Lolmie, Saint-Cyprien, 1^{er} février ; Lascabanes, Bélaye, Saint-Vincent-Rive-d'Oit, Les Junies, Saint-Médard, Castelfrac, 3 février ; Lagardelle, 4 février ; Anglars-Juillac, 4-5 février ; Douelle, 5-6 février.

Crayssac, 3 février 1930 ; Mercuès, 3-4 février ; Espère, 4 février ; Pradines, 5, 6, 7, 8 février ; Caillac, 8-10 février ; Parnac, 10 février ; Luzech, 11 février ; Albas, 12 février.

Prayssac, 31 janvier et 1^{er} février ; Grézels, Lacapelle-Cabanac, 3 février ; Labastide-Marnhac, 3-4 février ; Le Montat, Duravel, 4 février ; Pescadoires, 4-5 février ; Touzac, 5 février ; Puy-Evêque, 5 février ; Cahors-Cabessut, 6-7 février.

Contrôle de culture de Cahors

Saint-Cirq-Lapopie, 7-8 février 1930 ; Concots, 8 février ; Crégols, 8 et 10 février ; Saint-Chels, 10-11 février ; Saint-Jean-de-Laur, 11 février ; Cadrien, 11-12 février ; Sauliac, 12-13 février ; Tour-de-Faure, 14, 15, 17, 18 février ; Cajarc, 18, 19 et 20 février ; Calvignac, 21-22 février.

Varaire, Bergant, 13 février 1930 ; Limogne, Lugagnac, 14 février ; Brengues, 14-15 février ; Saint-Sulpice, 15-

qu'il expliqua non sans avoir protesté de ses intentions :

— Oh ! madame... Je cherche malgré vous, malgré Albert, un moyen d'éviter cette rupture. Il me semble que si vous l'aviez voulu, vous eussiez triomphé aisément de votre... de votre rivale. C'est là un amour de tête. Les scènes auxquelles on fait illusion ne sont que des vœux de lieux historiques et la mise en commun d'une certaine exaltation cérébrale.

A son tour Mme Molay-Norrois entra, sans beaucoup d'à-propos. Certaines personnes ont ce privilège. Avec douceur Elisabeth la pria d'emmener les enfants, Marie-Louise, qui ressemblait à son père dont elle avait les yeux profonds, toujours en état de curiosité et les traits un peu accentués, regardait et écoutait Philippe avec attention, et sa mère se défilait de la précocité de cette fillette qui, depuis le départ de Paris, posait souvent des questions gênantes. Quant au petit garçon, rond et blond, il tirait obstinément le gland d'un cousin qu'il se hâta d'arracher afin d'emporter quelque chose.

De nouveau seule avec l'avocat, la jeune femme replaça la lettre dans son enveloppe.

— Maintenant que vous l'avez lue, l'avoué n'en a plus besoin. Je ne la montrerai plus qu'au dernier moment, n'est-ce pas ?

— Ce sera mieux.

Ainsi se trouvait dérangé le plan élaboré par les clercs de l'étude Ta-

17 févr. ; Bédier, Boussac, 17 févr. ; Corn, 18 févr. ; Espagnac-Ste-Eulalie, 18-19 févr. ; Blars, 19-20 févr. ; Marcilhac, 20, 21 et 22 février.

Larnagol, 8, 10 et 11 février ; Orniac, 11 févr. ; Cabrerets, 11-12 févr. ; Carayrac, Gréalou, 13 févr. ; Faycelles, 14 févr. ; Cénévères, 14-15 févr. ; Saint-Martin-Labouval, 15, 17, 18, 19 févr. ; Monbrun, 20 févr. ; Frontenac, Saint-Pierre-Toirac, 21 févr. ; Larroque-Toirac, 22 février.

Magasin de Souillac

1. Nijkerk

Echantillons, cultures d'essais, 6 janvier ; Lamothe-Fénelon, Rouffilhac, Anglars-Nozac, Loupiac, Payrac, 8 janvier ; Fajoles, Martel, Saint-Michel-Loubéjou, 9 janvier.

Porte-graines. — Loubressac, Strenquels, Baladou, 9 janvier ; Cuzance, Sonas, Reilhac, Flaujac-gare, Durban, Assier, Espédaillac, Livernon, Grèzes, 10 janvier 1930 ; Lissac, Saint-Simon, Saint-Chamarand, Saint-Clair, Rampoux, Lavercaillère, 11 janvier.

2. Paraguy

Echantillons, 13 janvier 1930 ; Lacave, 15 janv. ; Floirac, Montvalent, 16 janv. ; Creysse, 16-17 janv. ; Saint-Sozy, 17 janv. ; Meyronne, 18 janv. ; Concorès, 18, 20, 21 janv. ; Peyrignac, 21 janv. ; Saint-Cirq-Madelon, 22 janvier.

Porte-graines, 15 janvier 1930 ; Gourdon, 22, 23 et 24 janv. ; Milhaç, Saint-Germain-du-Bel-Air, 25 janv. ; Dégagnac, 27, 28, 29, 30 et 31 janvier et 1^{er} février ; Léobard, 3 et 4 février ; Masclat, 5-6 février ; Le Roc (Nadaillac), 6-7 février ; Salviac, 7, 8, 10, 11, 12 et 13 février ; Condat, Prudhomme, 14 février ; Vayrac, 14 et 15 février ; Bétaillé, Saint-Denis-Martel, 15 février ; Souillac, 7 février ; Lachapelle-Auzac, 17-18 février ; Le Roc (bourg), 18 février ; Lanzac, 19 février ; Pinsac, 19-20 février.

bourin qui, sans prendre l'avis de leur patron, avaient insisté à deux reprises et sur un ton officiel pour obtenir la pièce mentionnée par la requête, dans le seul dessin scientifique de se faire une conviction.

Puis Elisabeth s'excusa de n'être qu'une femme tout ordinaire, de n'avoir pas une âme de déclin et d'attente, une âme d'automne, et de ne rien comprendre aux subtilités psychologiques. Peu familière avec l'ironie, elle ne tarda pas à la rejeter :

— D'ailleurs Albert n'a pas nié, lui.

— Ah ! comment s'est-il défendu ?

— Il ne s'est pas défendu : il m'a accusée.

— Vous ?

— Oui, il a eu cette audace. Il s'est plaint de je ne sais quels malheurs imaginaires qu'il cherchait en vain à énumérer. Et comme je lui demandais : — Que vous manquait-il donc ? — il m'a répondu : — A vous, rien ; à moi, tout. — Ce sont là des paroles absurdes. Et quand je l'ai menacé de partir avec mes enfants, il n'a pas même tenté de me retenir. Comprenez-vous maintenant que tout est fini entre nous ? Aujourd'hui il vit avec cette femme que vous me demandiez d'épargner. Elle est presque vieille, presque laide : qu'il la garde. Moi, je ne veux plus entendre parler de rien, c'est fini, pour toujours, oui pour toujours. Il faut me laisser.

Elle versa quelques larmes sincères, assez pour avoir davantage raison,

pas assez pour ternir son teint. Mais cette juste mesure n'était pas calculée. L'amour-propre souffrait chez elle autant que l'amour. Il le devina et regarda avec plus d'intérêt le petit front lisse et mystérieux qu'ombrait la chevelure bien rangée, les beaux yeux émus, et toute l'abondante jeunesse que le chagrin ne pouvait pas altérer. Ses consolations en revêtirent plus de force persuasive, et quand il eut pris congé de Mme Derize et de Mme Molay-Norrois revenue sans retard auprès de sa fille comme un fidèle garde du corps, il ne s'adressa pas de compliments intérieurs sur la façon un peu trouble dont il avait rempli sa mission. Il ne lui restait plus qu'à attendre l'arrivée de son ami pour lui rendre compte de l'échec. Anne de Sézery serait mise sur la claie et exposée au public. Elisabeth Derize obtiendrait en justice une séparation qui, déjà, était définitive.

Comme il sortait, sur le quai de l'Isère il croisa le petit clerc Malaunay et ne le remarqua pas. Mais celui-ci, qui connaissait la maison et flânait volontiers dans ses alentours, profita de cette rencontre pour se féliciter lui-même de sa clairvoyance : il redressa la tête d'un air de triomphe, huma l'air du soir qui, à cette heure, fraîchissait, et se dit :

— Voilà qui est clair : il trahit son client. Ai-je eu raison de prendre le mari gagnant ?

IV
LE DÉFENSEUR.

La mère d'Albert Derize garda quelques instants, après l'avoir ouvert, le télégramme qui lui annonçait l'arrivée de son fils par l'express du soir. Elle était surprise et contente. Puis son premier soin fut de se rendre à la cuisine, car elle éprouvait volontiers tout surcroît de peine à sa domestique qui était presque aussi âgée qu'elle-même et qui, n'ayant jamais changé de place, la servait depuis quarante ans.

— Fanchette, nous ne dînerons qu'à huit heures et demie.

Celle qui répondait à ce nom pimpant et jeunet tourna vers sa maîtresse une face labourée de larges crevasses et que la consternation allongea :

— A huit heures et demie, madame !

Dans la monotonie de son existence réglée comme au cloître, un pareil retard était un événement, presque un scandale. Mais quand elle apprit que M. Albert en était la cause, sa bouche parut se fendre jusqu'aux oreilles dans une espèce de sourire, et sous les sourcils trop poussés ses petits yeux gris clignotèrent comme s'ils recevaient une lumière trop vive. Bien qu'il eût beaucoup grandi de toutes façons, M. Albert ne cessait pas de lui appartenir puisqu'elle l'avait tenu à sa naissance. Et même elle continuait de l'imaginer tout

petit, de l'accabler, quand il venait, de menus soins superflus, et de lui rappeler certaines circonstances anciennes et désolantes, comme de s'être brûlé le bas du dos en s'asseyant sur une chaudière. On a beau ne fréquenter guère que ses casseroles, elle avait bien remarqué que Madame avait du souci depuis quelque temps, et n'avait-elle pas entendu raconter par de méchants voisins des choses qui la terrifiaient et qui faisaient allusion à quelque-une de ces femmes sans vergogne dont la seule rencontre vaut qu'on se signe ? Aussitôt elle pensa bourrer l'enfant prodige de viandes et pâtisseries, et proposa tous les plats qu'il avait, dès les temps les plus reculés, honorés de quelque préférence, ce qu'elle n'oubliait pas plus qu'un soldat ses victoires. Il fallut limiter ce zèle à une soupe de ménage, une daube, des asperges et des crêpes à la confiture d'abricots.

— Nous l'installerons dans ma chambre, ajouta Mme Derize. Je sortirai les couvertures et les draps.

— Et Madame ?

— Je prendrai la petite pièce au midi.

— Le soleil y tape dur.

— Oui, mais il aura besoin de repos après une journée de wagon.

(A suivre)

LA B 443 PHILIPS DE LA SÉRIE MERVEILLEUSE

PHILIPS Miniwatt 443

LANPE B.F. IDEALE

REMPLE 2 ÉTAGES D'AMPLIFICATION

PHILIPS LE POSTE LE PLUS SIMPLE DU MONDE

UNE PRISE DE COURANT ET C'EST TOUT!!

Est en Vente chez

ARTIGALAS T. S. F. Agent Renault Boulevard Gambetta CAHORS

Demandez démonstration gratuite à domicile

ON DEMANDE à acheter de suite dans la Région PROPRIÉTÉS

quels qu'en soient l'importance, le genre et le prix

Ecrire CENTRAL OFFICE Bureaux 148 à 154 BOURSE DE COMMERCE - PARIS

LE BONHEUR VOUS SOURIRA et vous serez toujours heureux en portant la PIERRE STAURA montée en ravissants bijoux, à la portée de toutes les bourses. Ecrivez à F. MAJOLIS, 59, rue Rochechouart (Service 65), Paris 9^e et vous recevrez GRATUITEMENT la notice explicative sur les pouvoirs du plus puissant Talisman connu dans le monde entier.

ETUDE DE M^e BOUYSSOU Jean-Léon Licencié en droit NOTAIRE A CAHORS (Lot)

VENTE MOBILIÈRE après adjudication

Le public est prévenu que le MARDI QUATORZE JANVIER MIL NEUF CENT TRENTETROIS à DEUX HEURES, à CAHORS, rue Nationale, numéro 67, à la requête de Madame ESTIVAL Suzanne, épouse de Monsieur BEROGIN, demeurant à Hellemmes-Lille (Nord), il sera procédé par adjudication et par le Ministère de Maître BOUYSSOU, notaire à Cahors, à la vente, au plus offrant et dernier enchérisseur des objets dépendant de la succession de Monsieur Hippolyte ESTIVAL et de dame Jeanne LOLA, son épouse, décédés, et comprenant :

Lits garnis, tables, chaises, bibelots, serviettes, linges, draps de lit, armoires, buffets, glaces, ustensiles de cuisine, etc...

Le prix de la vente sera payé comptant.

Il sera perçu 12 0/0 en sus du prix d'adjudication et aucune réclamation ne sera admise après l'adjudication.

Pour placards. Signé : BOUYSSOU.

Imp. COUESLANT (personnel intéressé) Le co-gérant : L. PARAZINES.

AU PRINTEMPS 9-11, Rue Maréchal-Foch, CAHORS Jusqu'au SAMEDI 18 JANVIER

Grande Réclame

BLANC-LINGERIE

Avec Prime aux Achetés

Série de 4 Saladiers 1/2 Cristal, moulure Moderne, donnée pour tout achat de 150 fr. de Marchandises et au-dessus.

A LOUER, APPARTEMENT GARNI, 4 PIÈCES S'adresser Magasins « AU PRINTEMPS », CAHORS

ACHAT et VENTE de toutes propriétés MAISONS - CHATEAUX FONDS DE COMMERCE

Correspondants toutes régions Seul correspondant de l'Indicateur Bertrand à Paris pour le Département du Lot et la Belgique

L. MICHELET 14, BOULEVARD GAMBETTA, CAHORS R. C. Cahors 1854

Renseignements gratuits -1 Discrétion -1

A. SEZAT, représentant-dépositaire route du Failla, CAHORS. Tél. 200

ACHAT et VENTE de toutes propriétés MAISONS - CHATEAUX FONDS DE COMMERCE

Correspondants toutes régions Seul correspondant de l'Indicateur Bertrand à Paris pour le Département du Lot et la Belgique

L. MICHELET 14, BOULEVARD GAMBETTA, CAHORS R. C. Cahors 1854

Renseignements gratuits -1 Discrétion -1

LES YEUX QUI S'OUVRENT

PAR Henry BORDEAUX DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

« Nul effort n'est perdu. » PASTEUR.

PREMIERE PARTIE

III

LA DEMANDERESSE

Mme Derize revint la première avec ses deux enfants. Elle bénéficia d'une invisible comparaison. Ainsi encadrée et dans tout l'éclat de la jeunesse, elle s'estima singulièrement puissante.

— Vous avez lu ? demanda-t-elle après qu'il eut embrassé Marie-Louise et le petit Philippe, son filleul.

— Oui, madame, mais d'après cette lettre elle n'était pas sa maîtresse. Elle fut stupéfaite de cette interprétation !

— Ne vous jouez pas de moi : c'est mal. Guidé par son habileté professionnelle, il avait découvert un argument

Droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.